

**« Critique du cinéma : cinéma et marxisme »**  
**Pensées, formes et engagements**

Colloque international  
 Université de Caen (LASLAR) / Université Sorbonne nouvelle (IRCAV)  
 Institut Mémoires de l'édition contemporaine  
 4-6 avril 2022

Le colloque international « Critique du cinéma : cinéma et marxisme », dirigé par Valérie Vignaux et Sébastien Layerle clôt les recherches menées au sein de l'axe « cinéma » du programme RIN – Des critiques (2019-2022), soutenu par la Région Normandie.

Ce programme RIN dont l'intitulé est « **Des critiques : frontières et dialogues des discours critiques et des champs disciplinaires** » a, au cours de ces trois années, interrogé la critique selon **quatre directions** essentielles : comment elle engage des critères d'évaluation esthétique, comment elle s'érige en genre littéraire, s'élabore en critique sociale et permet un discours historique sur les œuvres. Dirigé par Julie Anselmini et Valérie Vignaux, il a été conçu afin de mener conjointement une réflexion transversale, associant enseignants-chercheurs en philosophie, littérature, sociologie et études cinématographiques, et réflexions disciplinaires, afin d'interroger les vertus heuristiques du concept de « critique ». Il a été mené en partenariat avec François Bordes de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine et avec Marianne Bouchardon, Philippe Chaniel, Maud Pouradier et Vassili Rivron, enseignants chercheurs des universités de Caen et Rouen, rejoints par Simon Lanot, post-doctorant et Bernard Petigas, ingénieur d'étude.

Le colloque international intitulé « Critique du cinéma : cinéma et marxisme – pensées, formes, engagements » n'est pas une manifestation militante, c'est un espace théorique afin d'envisager à l'aune des importantes recherches menées ces dernières années, les relations entretenues par le cinéma avec le marxisme, en tant qu'il est une compréhension critique du spectacle des images animées. Si, en 2013, on pouvait encore s'étonner avec Isabelle Gouarné : « du peu de recherches menées en histoire des sciences humaines sur la pensée marxiste, alors même que son ancrage fut durable en France et qu'on a pu affirmer, mais rarement démontrer, son hégémonie après la Seconde Guerre mondiale »<sup>1</sup>, la situation en études cinématographiques est aujourd'hui bien différente. Aux articles et ouvrages pionniers ont succédé des thèses de référence tandis que nombre de films qui hier encore étaient inconnus sont dorénavant numérisés et valorisés par les institutions conservatrices<sup>2</sup>. Recherches qu'on souhaiterait au cours de ce colloque confronter ou associer afin de penser le cinéma à partir de catégories dont les enjeux épistémologiques sont encore peu examinés, à savoir le collectif plutôt que l'auteur ; le non commercial plutôt que le commercial ; l'amateur plutôt que le professionnel ; le mineur plutôt que le majeur ; le réel ou le didactique plutôt que le fictif ; l'international dans ses relations au national, etc.

---

<sup>1</sup> Isabelle Gouarné, *L'Introduction du marxisme en France, Philosoviétisme et sciences humaines 1920-1939*, Rennes, PUR, 2013, p. 169.

<sup>2</sup> Voir en particulier le travail remarquable de restauration et d'éditions dvd mené par CinéArchives, [www.cinearchives.org](http://www.cinearchives.org).

Le cinéma en tant que dispositif spectaculaire a, tout au long de son histoire, été réfléchi et critiqué par des théoriciens et des cinéastes marxistes, attachés à désigner et dénoncer, mais aussi à inventer d'autres modalités d'écriture, de réalisation ou de diffusion des œuvres filmiques. Une pensée du cinéma qui réfute le star-system, qui ne réduit pas l'expérience cinématographique au commerce des films en salles, et qui surtout entend placer le cinéma, en tant qu'il est une technique d'enregistrement, dans ses responsabilités avec l'histoire au temps présent. La production d'œuvres filmiques engagées ou l'essor de groupements militants employant le cinéma ont en effet, été le plus souvent concomitants des grands moments de l'histoire sociale et politique du XXe siècle, qu'il s'agisse du Front populaire, de la Guerre d'Espagne, de la Guerre froide, de Mai 68 ou de la Guerre du Vietnam... Dès lors, envisager les relations entretenues par le cinéma avec le marxisme conduit nécessairement à s'intéresser aux formes de l'engagement, qu'il soit social et/ou partisan à la suite de l'adhésion au communisme, à travers la production, la réalisation ou la diffusion d'œuvres filmiques, en s'intéressant aux procédures, aux gestes et aux dispositifs dans leurs spécificités critiques. Comme le rappelle Edgar Morin, qui fut théoricien du cinéma comme fait social, cinéaste et exclu du Parti communiste en 1950, on ne saurait dans une compréhension marxiste des faits, dissocier théorie et pratique. Dans *Autocritique*, paru en 1959, il le décrit en ces termes : « Je voudrais que le lecteur non indifférent aux mots de communisme, marxisme, révolution, science de l'homme, puisse trouver, dans l'essai qu'il va lire, une incitation à cette dialectique qui tente de transformer la vie en expérience, l'expérience en science, la science en action, l'action en vie et ainsi de suite, à l'infini... »<sup>3</sup>.

Trois axes de réflexions ont donc été privilégiés : le premier est théorique, il s'attache à l'étude des théoriciens à partir des textes, ouvrages, critiques ou revues ; le second est filmique, il porte sur les œuvres cinématographiques elles-mêmes : filmographies de cinéastes, ou corpus d'œuvres empruntées à des collectifs, ou développés en relation avec des moments sociétaux ou politiques ; le troisième est anthropologique, il s'intéresse aux transformations sociales et politiques induites par les dispositifs de production, de réalisation ou de monstration.

### **1) Pensées marxistes du cinéma : théoriciens, critiques, revues**

---

Les communications pourront porter sur des théoriciens dont l'assentiment au marxisme est connu, tels Barthélémy Amengual, Guido Aristarco, Béla Balázs, Raymond Borde, Guy Hennebelle, Siegfried Kracauer, Edgar Morin, Léon Moussinac, Jacques Rancière, Georges Sadoul, Paulo Emilio Sales Gomes, théoriciens envisagés à l'aune des revues où ils officient ou au regard de leurs ouvrages.

On s'intéressera aux revues elles-mêmes, en tant qu'elles se constituent comme des instances politiques en lien ou non avec des contextes historiques données (la Guerre froide, Mai 68, etc.), tels *La Nouvelle Critique* ; *Cinéthique* ; *Cahiers du cinéma*, *Les Temps modernes*, etc.

Quels sont les discours sur le cinéma véhiculés par les penseurs marxistes ? Quels sont les concepts privilégiés et leur opérativité : cinéma social, réalisme, distanciation, émancipation des spectateurs, etc. Quelles sont les méthodes employées : prévalence de l'histoire ; critiques des idéologies ; étude des stéréotypes, etc. Existe-t-il une critique engagée ?

Peut-on définir à partir des textes ce que serait une compréhension marxiste du cinéma ?

---

<sup>3</sup> Edgar Morin, *Autocritique*, Paris, Julliard, 1959, p. 240.

## 2) Cinéastes et films

---

Si les liens entretenus par des cinéastes français dits « classiques » avec le Parti communiste sont connus, tels Louis Daquin, Jean-Paul Le Chanois ou Jean Grémillon, leurs œuvres n'ont que peu été envisagées à l'aune de leurs convictions ou engagements.

D'importants travaux ont été consacrés aux engagements de Jean-Luc Godard, Chris Marker ou René Vautier, ou encore à des films fameux comme *Loin du Vietnam* (collectif, dirigé par Chris Marker, 1967), ils pourraient être associés à d'autres recherches plus récentes ou en cours, concernant des documentaristes, à l'instar de Roman Karmen, Joris Ivens ou Robert Kramer. On pourrait s'intéresser aux formes déployées par ces œuvres entre documentaire et fiction, entre didactisme et témoignage.

On pourrait également revenir sur les films des années 1980 et regroupés par la critique sous l'intitulé « fictions de gauche », on songe en particulier aux œuvres de Costa-Gavras, en s'intéressant à leurs contextes de réalisations ou de réceptions.

## 3) Collectifs et œuvres collectives

---

Les recherches sur les collectifs ont là aussi, largement été développés, comme en témoignent les ouvrages ou articles récents sur Le Cinéma du Peuple, Ciné-Liberté, les Groupes Medvedkine, Dziga Vertov, CinéLuttes, Slon-Iskra, recherches qui ont éclairé les actions filmiques de ces collectifs, en dehors des circuits commerciaux, afin d'éviter les censures ou pour favoriser d'autres modes de rencontres avec les publics. Dans ce cadre, on aimerait associer à des contributions portant sur ces groupements, d'autres sur des collectifs moins connus, comme le Groupe Jean Vigo formé par des instituteurs, ou issus de minorités genrées, régionales ou sociales, groupements qui peuvent être aussi étrangers, avec *Film and Photo Leagues*, *NYKino*, and *Frontier Films* aux États-Unis, ou en Italie. On pourra interroger les raisons qui conduisirent à préférer le commun à l'individuel, quels paradigmes théoriques ou créatifs sont induits par le collectif ? Et, comment la notion d'« auteur » qui a longtemps prévalu dans les études cinématographiques a empêché de penser et d'intégrer les collectifs aux histoires du cinéma ?

Le colloque aura lieu les **4, 5 et 6 avril 2022** à l'Université de Caen et à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine.

Les propositions de communication (3000 signes environ), ainsi qu'une courte bio-bibliographie sont à adresser par mail aux organisateurs avant le 12 janvier 2022.

Contacts : [sebastien.layerle@paris3.fr](mailto:sebastien.layerle@paris3.fr) / [valerie.vignaux@unicaen.fr](mailto:valerie.vignaux@unicaen.fr)

Comité d'organisation du colloque : Valérie Vignaux et Sébastien Layerle.

Comité scientifique du colloque : Jean-Pierre Bertin-Maghit (Université Sorbonne nouvelle), Nicole Brenez (Université Paris 3), Sébastien Layerle (Université Sorbonne nouvelle), Sylvie Lindeperg (Université Paris 1), Michel Marie (Université Sorbonne nouvelle) et Valérie Vignaux (Université de Caen).

<https://descritiques.hypotheses.org/critique-du-cinema-cinema-et-marxime-pensees-formes-engagements>

## Orientations bibliographiques

- Arnoldy Édouard, *Fissures. Théorie critique du film et de l'histoire du cinéma d'après Siegfried Kracauer*, San Giovanni, Mimésis, 2018.
- Aristarco Guido, *Marx, le cinéma et la critique de film*, préface de G. Lukacs, *Études cinématographiques*, n°88-92, 1972.
- Balázs Béla, *L'homme visible et l'esprit du cinéma*, Paris, Circé, 2010.
- Balázs Béla, *Le Cinéma : Nature et évolution d'un art nouveau*, Paris, Payot, 2011.
- Barrot Olivier, *L'Écran français 1943-1953 ; histoire d'un journal et d'une époque*, les éditeurs français réunis, 1979.
- Barot Emmanuel, *Camera politica : dialectique du réalisme dans le cinéma politique et militant*, Paris, Vrin, 2009.
- Barthonnat Céline, « L'Audiovisuel au service du Parti communiste français (1968-1976) », dans Françoise Blum, *Des radios de lutte à Internet. Militantismes médiatiques et numériques*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012, p. 137-151.
- Brenez Nicole, *Manifestations. Écrits politiques sur le cinéma et autres arts filmiques*, Réville, De l'Incidence éditeur, 2019.
- Brossat Alain, *Des peuples et des films, Cinématographie(s), philosophie, politique*, Aix-en-Provence, Rouge profond, coll. Débords, 2020.
- Buchsbaum Jonathan, « Toward Victory : Left Film in France, 1930-35 », *Cinema Journal*, vol. 25, n° 3, printemps 1986, p. 22-52.
- Campigotto Marie, « L'art des yeux ouverts » : le cinéma, avènement d'une nouvelle culture dans les écrits de Béla Balázs », thèse en études germaniques, dirigée par Céline Trautmann-Waller, soutenue en 2017.
- Coll. « Cinéma et politique », *Image et son*, n°188, novembre 1965.
- Comolli Jean-Louis, Leblanc Gérard, Narboni Jean, *Les années pop, Cinéma et politique : 1956-1970*, Paris, BPI Centre Pompidou, 2001.
- Creton Laurent, Marie Michel (dir.), « Le Front populaire et le cinéma français », *Théorème*, n°27, 2017.
- Dreyer Sylvain, « Le cinéma militant et le mythe du collectif », *La création collective au cinéma*, n°1, 2017.
- Dreyer Sylvain, *Révolutions ! Textes et films engagés, Cuba, Vietnam, Palestine*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Faroult David, Leblanc Gérard, *Mai 68 ou le cinéma en suspens*, Syllepse, 1998.
- Faroult David, *Avant-garde cinématographique et avant-garde politique : Cinéthique et le « groupe » Dziga Vertov*, thèse dirigée par Gérard Leblanc, Université Paris 3, 2002.
- Faroult David, « Never More Godard. Le groupe Dziga Vertov, l'auteur et la signature », dans Nicole Brenez, David Faroult et Michaël Witt (dir.), *Jean-Luc Godard Documents*, Centre Pompidou, 2006, p. 120-129.
- Faroult David, *Godard. Invention d'un cinéma politique*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2018.
- Fleckinger Hélène, « Une caméra à soi. Quand les féministes s'emparent de la vidéo », *Caméra militante. Luttés de libération des années 1970*, Genève, MétisPresses, 2010, p. 29-46.
- Fleckinger Hélène, *Cinéma et vidéo saisis par le féminisme (France, 1968-1981)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Archives du Féminisme », à paraître.
- Gallinari Pauline, *Les communistes et le cinéma, France, de la Libération aux années 1960*, Rennes, PUR, 2015.

- Gauthier Guy et al. (dir.), « Le cinéma militant reprend le travail », *CinémAction*, n° 110, Corlet / Télérama, 2004.
- Grant Paul Douglas, *Cinema militant, Political Filmmaking & May 1968*, London & New York, Wallflower Press / Columbia University Press, 2016.
- Grottle Strel Elisabeth, « French Social Cinema and the Popular Front », *Journal of Contemporary History*, vol. 12, juillet 1977, p. 499-519
- Hennebelle Guy (dir.), « Cinéma militant : histoire, structures, méthodes, idéologie, esthétique », *Cinéma d'aujourd'hui*, n° 5-6, Pierre Lherminier, mars-avril 1976.
- Hennebelle Guy (dir.), *Cinéma et politique : de la Politique des auteurs au cinéma d'intervention*, Maison de la Culture de Rennes / Papyrus éditions, 1980 [consultable à la bibliothèque du film de la Cinémathèque française].
- Hogenkamp Bert, « Le mouvement ouvrier et le cinéma », *Image et Son*, no 346, novembre 1981, p. 125-135.
- Hogenkamp Bert, « Film, propagande et Front populaire : à la défense des intérêts des cinéastes et des spectateurs », dans Jean-Pierre Bertin-Maghit (dir.), *Une histoire mondiale des cinémas de propagande*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2008, p. 215-232.
- Ivens Joris, Destanque Robert, *Joris Ivens ou la mémoire d'un regard*, Paris, BFB, 1982.
- Kracauer Siegfried, *De Caligari à Hitler, une histoire psychologique du cinéma allemand*, Paris, éditions Klincksieck, 2019.
- Layerle Sébastien, *Caméras en lutte en Mai 68*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2008.
- Layerle Sébastien, Monique Martineau-Hennebelle (dir.), *Chroniques de la naissance du cinéma algérien. Guy Hennebelle, un critique engagé*, *CinémAction*, n° 166, éditions Charles Corlet, 2018.
- Lebel Jean-Patrick, *Cinéma et idéologie*, Les essais de la Nouvelle critique, Paris, Éditions sociales, 1971.
- Lindeperg Sylvie, « Engagement politique et création cinématographique : les trajectoires de Louis Daquin, Jean-Paul Le Chanois, Jean Grémillon », dans Jean-Pierre Bertin-Maghit, *Le cinéma européen des années 1950*, Paris, AFRHC, 2000.
- Marie Laurent, *Le Cinéma est à nous, le PCF et le cinéma français de la Libération à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- Marinone Isabelle et Adilson Mendes, *Paulo Emílio Sales Gomes ou la critique à contre-courant (une anthologie)*, Paris, AFRHC, 2016.
- Matonti Frédérique, *Intellectuels communistes : essai sur l'obéissance politique, La Nouvelle Critique (1967-1980)*, La Découverte, 2005.
- Mary Nathalie, « Collectifs (films) », *Une encyclopédie du court métrage français*, Jacky Evrard et Jacques Kermabon (dir.), Festival Côté court / Yellow Now, 2004, p. 95-98.
- Morin Edgar, *Le Cinéma ou l'homme-imaginaire. Essai d'anthropologie sociologique*, Paris, Minuit, 1956.
- Morin Edgar, *Les Stars*, Paris, Seuil, 1957.
- Moussinac Léon, *Naissance du cinéma*, Paris, Éd. J. Povolozky, 1925.
- Moussinac Léon, *Le cinéma soviétique*, Paris, Gallimard, 1928.
- Moussinac Léon, *Panoramique du cinéma*, Paris, Au sans pareil, 1929.
- Muel Bruno, « Les riches heures du groupe Medvedkine », *Images documentaires*, n° 37-38, 2000, p. 15-35.
- Ory Pascal, « De Ciné-Liberté à *La Marseillaise*, espoirs et limites d'un cinéma libéré (1936-1938) », dans Madeleine Rebérioux (dir.), « Culture et militantisme en France : de la Belle époque au Front populaire », *Le Mouvement social*, n° 91, avril-juin 1975, p. 153-175.

- Ory Pascal, *La Belle Illusion. Culture et politique sous le signe du Front populaire (1935-1938)*, Paris, Plon, 1994.
- Perron Tangui, *L'écran rouge : Syndicalisme et cinéma de Gabin à Belmondo*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2018.
- Rossin Federico, « Collectif de film », *Vacarme*, n° 62, janvier 2013, <https://vacarme.org/article2226.html>.
- Roudé Catherine, *Le cinéma militant à l'heure des collectifs. Slon et Iskra dans la France de l'après-1968*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.
- Ruiz Galbete Marta, « « Cinéma : série Z » : les premiers thrillers politiques en France et l'avant-garde critique des années 1970 », ILCEA [En ligne], 16 | 2012, <http://journals.openedition.org/ilcea/1384>
- Van Assche Christine (dir.), Raymond Bellour et Jean-Michel Frodon (coll.), *Chris Marker*, Paris, Cinémathèque française, 2018.
- Véray Laurent, *Loin du Vietnam*, Paris, Les Cahiers de Paris experimental, n°16, 2004.
- Vignaux Valérie (dir), et Albera François (coll.), *Un intellectuel engagé, Léon Moussinac, critique et théoricien des arts*, Paris, AFRHC, 2014, 2 volumes, dont un volume d'anthologie.
- Vignaux Valérie, « Salut les cubains d'Agnès Varda ou cinécriture et cinéma politique », dans Clément Chéroux et Karolina Ziebinska-Lewandowska (dir.), *Varda / Cuba*, Paris, Éditions Xavier Barral / Centre Pompidou, 2015.
- Vignaux Valérie (dir.), *Edgar Morin et le cinéma*, Caen, PUC, 2021.
- Vignaux Valérie, *Georges Sadoul et le cinéma, du surréalisme à l'histoire*, à paraître.
- Zabunyan Dork, *L'insistance des luttes, images, soulèvement, contre-révolutions*, De l'Incidence éditeur, 2016.
- Zimmer Christian, *Cinéma et politique*, Paris, Seghers, 1974.